

310 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
sic, ce qui est vrai à l'égard de leur lait ou de leur
liqueur primordiale, non pas à l'égard des Per-
les cruës, & encore moins des préparations des Per-
les avec les acides, lesquelles ne valent absolument
rien. Le magistère des Perles se donne abusivement
aux hectiques & phthisiques, qui le rendent com-
me ils l'ont avalé. *Mynsichtus* dans son *Armanema-*
vium donne un remède qu'il appelle *Perles en trochis-*
ques, qu'il compose du magistère de perles avec
l'esprit de la rosée de Mai. Mais je prendrois plû-
tôt l'esprit de rosée de Mai seul, par ce qu'il est plus
efficace que toutes les Perles du monde. De tous les
remèdes liquides des Perles je n'approuve que celui
que l'Auteur appelle, *Arcane* par l'esprit de guaiac.
Et celui-ci. *Dissolvez les Perles dans du vinaigre*
distillé, coagulez la dissolution, & la lavez. Après
quoi vous la dissoudrez dans de l'esprit de vin
rectifié pour l'extraire & la garder pour l'usage.
En place d'esprit de vin vous pouvez prendre quel-
que esprit approprié, comme j'ai dit sur le Corail;
au reste ce remède n'est pas à mépriser.

CHAPITRE VIII.

Des Pierres moins précieuses.

I. *ÆTITES.*

L'Ætite, ou pierres d'Aigle est une pierre qui resonne
Lorsqu'on la remuë, à cause d'une autre pierre qu'elle con-
tient; il y en a de quatre sortes distinguées par leur surface
qui est âpre ou polie, par la couleur, & la matière qui est
renfermée dedans. L'une âpre en dehors barriolée ou noirâtre
renferme une autre pierre qu'on nomme *Calinus*; l'autre de cou-
leur cendrée contient de l'argille, ou du *Marga*. La troisième
contient de la terre, & la quatrième que Plinè nomme *Taphu-*
sins, du nom du lieu d'où elle vient qui nous est inconnu;

on l'appelle pierre d'Aigle à cause qu'elle se trouve souvent dans les nids d'Aigle, où l'on croit que cet oiseau la porte pour lui aider à pondre, & à éclore les Aiglons. La première vient d'Orient qui est pour l'ordinaire de la grosseur d'une prune ; la seconde, & la troisième se trouvent en Allemagne proche de *Soueinfort*, & sont pour l'ordinaire de la grosseur du poing. Cette pierre avance l'acouchement étant liée à la cuisse, & empêche l'avortement étant mise dans le sein ; mais il faut la détacher promptement de la cuisse quand la femme est délivrée, autrement elle arracheroit la matrice.

* La pierre d'Aigle, ou l'*Ærite*, ainsi nommée parce qu'elle se trouve dans les nids d'Aigle, resonance quand on la remue legerement, à cause qu'elle contient dans son sein une autre pierre en forme de noyau, & quelquefois de la terre. La première est proprement l'*Ærite*, & la seconde se nomme *Geodis*. La pierre d'Aigle acouche à ce qu'on prétend, lorsqu'elle est à terme de la pierre qu'elle contient, & en conçoit ensuite une autre ; il est des *Ærites* qui jettent une odeur de violette, & on les appelle à cause de cela *pierres de Violettes*. Il est aussi des *Ærites hydrotites* ; c'est-à-dire qui renferment de l'eau. La question est de sçavoir, si ces pierres se trouvent seulement dans les nids d'Aigle. A cause qu'on dit que les Aigles les y apportent pour faire éclore plus facilement leurs petits. Il s'en trouve aux bords des rivières, dans les champs, & dans les entre-deux des rochers, d'où les Aigles les apportent selon toutes les apparences. Cette pierre est particulièrement usitée contre l'acouchement difficile ; si on l'attache à la cuisse elle fait accoucher d'abord, mais qu'on ne manque pas de l'ôter quand le fœtus est sorti, car la matrice suivroit. Voyez *Uvormius* dans son *Museum*, *Valeriola liv. 1. obs. 10*. On dit que la même pierre attachée au bras, empêche les femmes grosses d'avorter. La poudre de la même pierre prise intérieurement avance l'acouchement, & la sortie des

312 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
lochies. On dit aussi qu'elle augmente le lait des
nourricés prise avec du vin ou dans un bouillon, ou
étant suspenduë entre les deux mammelles. L'Érite
nommée *Geodis*, spécialement la terre qu'elle contient,
possède les mêmes vertus que la terre sigillée, on la
recommande dans les maladies pestilentielle, & ma-
lignes, & elle guérit les dysenteries. La même
terre paitrie avec du vinaigre; & appliquée sur les
mammelles est admirable pour les resserrer, & dimi-
nuer. La même reçûë sur du coton, & appliquée sur
les membres gélés, les guérit infailliblement. Voyez
Laurebergius qui a écrit un Traité entier de l'Éri-
te, *Bauschius*, *Uvormius*, & plusieurs autres.

II. ALABASTRITES.

L'*Alabastre* est une pierre blanche tres-connuë, il semble
d'abord que ce soit du marbre; mais quand on y regarde
de près on la trouve trop molle, & on ne peut l'appeler qu'un
marbre imparfait, & non meur. Lors qu'elle est assez molle
pour être coupée avec un couteau, c'est du plâtre ou *gyps*.
On en fait plusieurs vaisseaux au tour. L'*Alabastre* a peu d'usage
en Médecine, si ce n'est qu'elle entre dans l'onguent *Alabastrin*.
L'*Alabastre* brûlée, & mêlée avec de la résine ou de la poix,
dissipe les duretés, elle soulage les douleurs d'estomac, &
resserre les gencives. *Dioscorid.*

* L'*Alabastre* est un marbre imparfait, qui en-
tre dans l'*Onguent Alabastrin*, dont on se sert pour
procurer le sommeil, & apaiser la douleur de tête
dans les fièvres. L'*Alabastre* brûlée ou calcinée a les
mêmes vertus que le plâtre, & une once prise in-
térieurement, est un remède éprouvée pour arrêter la
dysenterie.

III. AMIANTHUS.

L'*Amianthe* ou l'*Alun de plume* est une pierre semblable à
l'*Alun scissile*, & plusieurs Auteurs les confondent. On en

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. VIII. 313

fait de la mèche incombustible qui ne se consume jamais au feu. C'est en quoy l'Amianthe differe de l'alun scissile que le feu détruit. On dit que cette pierre resiste à tous les sortilèges, sur tout des forcieres. Elle est déterfivè; elle guerit la galle, & si on la dissout dans de l'eau de vie, & du sucre, & on en prend un peu tous les matins; elle arrête bien-tôt les fueurs blanches.

LES PREPARATIONS.

L'Amianthe n'entre dans aucune composition, excepté dans l'onguent citrin; & dans le liniment pour la teigne des enfans, & les ulceres des jambes, quelques-uns le font entrer dans les onguens nervins.

* L'Auteur se trompe de prendre l'Amianthe pour l'alun de plume, ce sont deux especes de pierres fort différentes; l'alun de plume est astringent sans acrimonie, & l'Amianthe est acre, & piquant sans astringent. On fait avec ce dernier des mèches incombustibles, qui resistent à tous les efforts du feu. J'ai vû à Milan une bourse tissüe d'Amianthe filé entre les mains du sieur *Septale* Chanoine du lieu, qu'il jetta dans le feu en ma présence, l'or & l'argent qui étoient dedans se fondirent, sans que le feu fit le moindre tort à la bourse. On faisoit autrefois des robes d'Amianthe filé, que l'on mettoit aux cadavres des Rois, & des grands Seigneurs, quand on les brûloit pour avoir leurs cendres toutes pures, on a perdu le secret de filer cette pierre, je crois pourtant que le Chanoine, ci-dessus, le sçait bien. *Vvormius* enseigne dans son *Musæum*, comme quoy l'Amianthe se doit préparer, mais ce n'est pas la bonne maniere. On recommande l'Amianthe, à ce que dit l'Auteur, contre le flux menstrual, en forme de liniment, il entre dans peu de compositions, excepté dans le baûme, & le liniment contre la teigne des enfans de *Boërius de Broot*, lequel liniment est encore fort estimé contre les ulceres des jambes. *Aldrovandus* dans son *Musæum Med.* pag. 664. donne un on-

314 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
guent d'Amianthe dont on se frote les mains pour
manier le feu sans se brûler. En voici la préparation.
B. Poudre d'Amianthe, chaux-vive desséchée, blanc-
d'œuf, succinum, althea, jousquiame, semence de
psyllium, parties égales de chacun, mêlez le tout
pour faire un liniment.

IV. LAPIS ARMENUS.

LA pierre d'Armenie est marquée de points verts, bleus,
& noirâtres, comme le *Lapis Lasuli* de points d'or. Ces
deux pierres ne different entre elles que par le degré de ma-
rité; puisqu'on les trouve toutes deux dans les mêmes mines,
le Lapis comme plus meur, dans celles d'or, & la pierre d'Ar-
menie dans celles d'argent; celle-ci a pris son nom, de ce
qu'on l'aportoit autrefois d'Armenie seulement. Mais il s'en
trouve maintenant en Allemagne dans le Comté de Tirol sous
le nom de *Melochites*. La pierre d'Armenie bleuë est la plus
estimée. Elle dessèche médiocrement, & déterge avec une le-
gere acrimonie, & une legere astriction; prise intérieurement
elle purge par haut, & par bas l'humeur mélancolique sans au-
cune incommodité. Lors qu'on la lavée douze fois, selon les
uns, & cinquante fois, selon les autres; elle purge seulement
par en bas. Elle convient aux maniaques, mélancoliques, épi-
leptiques, &c. La prise en substance est d'un scrupule à qua-
tre. Elle entre extérieurement dans les ophthalmiques, & dé-
pilatoires.

LES PRÉPARATIONS SONT

La pierre d'Armenie préparée, c'est-à-dire lavée une infinité
de fois. Les pilules, de pierre Armenienne; Le *magistere* qui se
fait suivant la methode ordinaire: on calcine la pierre avec des
fleurs de soufre, puis on la dissout dans du vinaigre tres-fort,
alcalisé ou miellé. *Quercet.* J'aurois mieux employer la
pierre simplement lavée, ou la dissoudre avec l'esprit de vin,
à cause que l'acidité du Vinaigre peut diminuer la vertu
purgative.

* La pierre d'Armenie est d'un fond bleu parsemé
de taches vertes; elle est de la même nature que le
Lapis Lasuli, mais moins meur & moins parfaite.

Elle tire ses vertus de la Lune non meure, & encore chargée de Venus & de cuivre. Cette pierre se trouve ordinairement dans les minières d'argent ou de cuivre, & c'est particulièrement à ce dernier qu'elle doit ses facultés, dont la principale est de purger par haut, & par bas assez violemment comme le vitriol de Venus, lors qu'il n'est pas bien préparé. Elle purge specifiquement les mélancoliques tant par contentement que par essence, les maniaques & les autres malades de ce genre; étant lavée dans une eau appropriée, elle ne purge plus que par en bas. Elle est spécifique dans l'Epilepsie à cause de la lune ou argent, qui est dédié à la tête. *Boor* dans son Traité des pierreries & des pierres, préfere la pierre d'Armenie à l'ellebore pour purger la tête, & la mélancolie. Les pilules de la pierre d'Armenie, des Boutiques purgent par haut, & par bas. *Guainerius* donne la pierre d'Armenie en forme de poudre dans les affections cephaliques, & mélancoliques; & il assure que ce remede ne l'a jamais trompé. *℞. Pierre d'Armenie* ℥. ij. *Saphran gr. x. macis* ℥. j. Prenez le tout dans de l'eau sucrée, si la pierre d'Armenie est cruë & non lavée. Si elle est lavée on en peut prendre ℥. j. Ce remede opere en ce que la Lune est dédiée à la tête, & que Venus ou le cuivre purge puissamment.

V. LAPIS CALCARIUS.

LA pierre à Chaux est une pierre grise, dont on fait la Chaux à bâtir par le ministère du feu. Elle n'entre point dans l'usage de la Médecine qu'après avoir été préparée.

LES PREPARATIONS SONT

La Chaux vive; qui est ignée, mordicante, brûlante, & elle engendre des escarres avec le tems. *La Chaux lavée*, dont on a séparé le sel par le moyen d'une lessive suivant l'art.

Elle est dessiccative sans mordication, & par conséquent elle convient aux ulcères rebelles, comme sont les veroliques, les brûlures, & généralement tous les ulcères difficiles à guérir. La lessive pour laver les ulcères putrides. Les Chirurgiens en font une eau précieuse contre les ulcères veroliques, l'herpes, la gangrène, & on prépare même de la même lessive, une eau ophthalmique merveilleuse. La crème de la decoction de la Chaux-vive emporte les lèvres corrompues du cancer ulcéré. Le baume, pour la brûlure fait de Chaux cuite dans de l'huile rosat simple ou dans l'huile d'œufs. L'esprit de Chaux.

R. Chaux vive. q. s. broyez l'exactement sur le porphyre, & l'imbibez d'esprit de vin alcalisé bien dépuré de son phlegme, autrement on ne fera rien qui vaille, seulement autant qu'elle en pourra prendre sans que rien surnage. Separez ensuite l'esprit au bain marie à une chaleur tres-lente, en cohobant huit ou dix fois pour fortifier la vertu ignée de la Chaux-vive.

R. De cette Chaux broyée ℥. x. Sel de tartre tres-pur ℥. i. Tête morte de tartre bien calcinée ℥. xj. Mêlez le tout, & le distillez dans une retorte lutée remplie un peu moins de la moitié, dans deux recipiens, l'un dans quoy il y aura un peu d'esprit de vin rectifié, & plus grand pour recevoir l'esprit. L'autre vuide & plus petit pour recevoir le phlegme. Le premier recipient sera adapté à un tuyau qui viendra du col de l'autre recipient, & celui-ci sera placé en droite ligne pour mieux recevoir le phlegme. Quand on a allumé le feu, le phlegme qui sort le premier tombe dans le recipient vuide, & en soufflant le feu, il sort un esprit blanchâtre qui enfle le tuyau ci-dessus, pour tomber dans le recipient, où il y a de l'esprit de vin, avec quoy il s'unit tellement qu'il est difficile de les separer; rectifiés plusieurs fois cet esprit, & separez l'esprit de vin à une chaleur lente dans une phiole, ou bien mettez le feu à l'esprit de vin qui brûlera, & l'esprit de chaux vive restera au fond; à moins que la Chaux vive n'ait été empreignée d'esprit de vin, comme il a été dit ci-dessus, & exaltée, on travaillera en vain; car l'esprit tombera dans le petit recipient confondu avec le phlegme, & par conséquent il ne vaudra rien. L'esprit de Chaux est jaune d'abord, mais il devient clair en le rectifiant sur les cendres. C'est un grand secret pour briser, & faire sortir la pierre des reins ou de la vessie, & salutaire à la goutte, mais il nuit au pōumon. Il sert aux Chymistes de menstrué pour dissoudre le cristal, les yeux d'écrevisses, & les pierres les plus dures, & il fixe les esprits minéraux volatiles. Quelques uns mêlent la Chaux-vive avec le Bismuth, & distillent le tout à la retorte dans un grand recipient de cinq ou six mesures d'eau.

L'Esprit de Chaux alcalisé.

Bz. Sel de Chaux-vive que vous dissoudrez dans l'esprit de Chaux pour en former des pelotes avec de l'argile, ou de la brique pilée, & les distiler à la retorte.

* *La pierre à Chaux*, n'est d'aucun usage avant la calcination, la Chaux-vive qui en est faite, l'effervescence qu'elle cause par le combat de l'acide, & de l'alcali, la lessive de la Chaux qui corrode le sable, & devient verre sont des phénomènes curieux que Tachenius explique parfaitement bien dans son *Hippocrates Chymicus*, où il démontre par cette simple mécanique plusieurs secrets de la nature. La calcination reveille & exalte les sels acides, & alcalis de la Chaux-vive, qui étant dissous par l'eau simple qu'on y verse agissent aussi-tôt l'un sur l'autre, suivant l'axiome, que les sels n'agissent point s'ils ne sont dissous. La Chaux-vive étoit autrefois en usage pour faire les cautères; mais depuis qu'on a de meilleurs caustiques on la laisse là. La Chaux lavée se prépare de la manière suivante: On verse de l'eau sur de la Chaux-vive, & quand l'effervescence est passée on verse la première eau par inclination, & on en remet de nouvelle jusqu'à ce que la chaux ou tête morte soit sans acrimonie, & sans corrosion. La Chaux ainsi lavée est d'un grand usage dans les maladies externes, & spécialement contre toutes sortes d'ulcères; elle absorbe l'acide ulcereux ou corrupteur; elle arrête son progrès, & guérit enfin les ulcères en ayant ôté la cause. Elle dessèche outre cela puissamment, consume les humidités superflues, & procure par ce moyen la génération de la chair, & la cicatrice. La Chaux lavée est refrigerative appliquée extérieurement, parce qu'elle absorbe l'acide qui est la cause ordinaire des inflammations, & ce n'est pas merveille si la cause étant ôtée l'effet cesse. La Chaux lavée semée sur les ulcères inveterés, malins, dys-

318 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
épulotiques, & cacoëtiques les guérit efficacement.
La Chaux lavée sert à faire des onguens, des lini-
mens, & des emplâtres qui se peuvent voir dans tous
les dispensaires, voici un baume contre la brûlure
tres-celebre. ℞. Chaux vive nouvelle, jetez de
l'eau dessus qui surpasse la matiere de quatre ou cinq
doigts. Quand l'effervescence sera passée versez y de
l'huile rosat, & la liqueur se congelera en forme de
beurre, c'est un remede tres-excellent pour la brû-
lure & pour les playes. Autrement. ℞. Chaux-vive
bien lavée, & mêlez la simplement avec de l'huile
rosat dans un mortier de plomb, jusqu'à la consisten-
ce d'onguent, on se sert d'un mortier de plomb
à cause qu'en pilant, il se détache quelques parti-
cules du mortier, & que le Saturne étant spécifique
contre la brûlure, le remede en est plus efficace. La
lessive ou l'eau dans quoy la Chaux a été éteinte, &
qu'on appelle communement eau de Chaux, sert à
préparer un sel corrosif propre aux cauterés, & c'est
en vain que *Zwvelfher* lui conteste cette propriété.
Cette eau de Chaux est appellée *eau précieuse* & *eau*
benedicte par les Chirurgiens à cause de ses excellens
effets dans les ulcères, & dans les tumeurs, elle
est tres-efficace contre les ulcères veroliques, inve-
terés & corrosifs, & contre la brûlure; elle arrête
les inflammations, seule ou avec le sucre de Saturne.
Elle éteint la chaleur, dissipe la douleur, remede
à la gangrène, & aux herpes tant ulcerés que non
ulcerés: c'est le secret d'Hartman recommandé con-
tre les cancers. Ce remede opere en vertu de l'acide
modéré, & de l'alcali dont il abonde, & qu'il a tiré
de la Chaux-vive. Ces deux sels se changent l'un
l'autre en un troisième sel salé qui tient encore de l'al-
cali, & qui est merveilleux dans les affections causées
par l'acide. Cette eau produira plus agréablement,
plus seurement, & plus promptement son effet, si on

y mêle le sucre de Saturne, qui fait le fondement de la Chirurgie, par la puissance qu'il a de resister à l'acide, & c'est être assez Sçavant pour un Chirurgien, que de sçavoir corriger l'acide des ulceres, par ce moyen on ôte l'inflammation, après quoi la consolidation, & la guerison s'ensuivent. La même eau est merveilleuse contre la galle, on l'employe seule si la galle est simple; que si elle est maligne, rebelle, exulcerée, on y ajoûte le Mercure doux. Pour rendre cette eau plus spécifique, on éteint la Chaux dans une eau apropiée, par exemple, pour les ulceres, & les playes dans une eau vulnere, & contre la gangrène dans de l'eau de pommes de rainette. Dans ces affections externes, on trempe un linge dans de l'eau de Chaux tiède, on l'applique, & on le renouvelle souvent. Il se trouve au dessus de l'eau dans quoy on a éteint la Chaux, une certaine substance grasseuse qu'on appelle *la crème de la Chaux-vive*, si on en frote les bords des ulceres chancreux, ou des cancers ulcerés, la partie corrompue du cancer se consume, & la partie saine demeure. La décoction de raves dans quoy on a éteint de la Chaux-vive est souveraine contre la brûlure, lors qu'on mêle l'eau de Chaux avec quelque huile, elles se congelent d'abord toutes deux en forme de beurre à cause que l'acide de la Chaux se joint à l'acide de l'huile, & forment tous deux cette substance par leur union. L'eau de Chaux ainsi mêlée avec l'huile de lin, donne un excellent remede contre la brûlure. Il se fait des eaux de Chaux composées différentes suivant les indications, par exemple, les Chirurgiens de France ont une eau de Chaux apropiée contre la gangrène, dont ils font de tres-bons effets. Le secret de cette eau consiste à mêler le Mercure sublimé ou le Mercure doux, n'importe lequel, avec l'eau de Chaux-vive, plus ou moins, suivant qu'on veut l'eau douce

ou forte. On laisse bouillir le tout doucement après quoy on philtre l'eau qu'on appelle vulgairement *Eau phagedenique*. Il est bon d'ajouter à cette eau une once ou deux d'esprit de vin bien déphlegmé : car outre qu'il rend l'eau plus pénétrante, il tempere par son soufre, l'acrimonie excessive des sels de la Chaux vive, & du Mercure sublimé. L'eau phagedenique est employée par ce moyen avec plus de sûreté dans la gangrène qui commence à occuper les parties nerveuses. Elle est d'un grand usage dans les playes des armes à feu, lors qu'il y a fracture d'os avec douleur, & inflammation, pourvû qu'on ajoute au commencement le suc de douze écrevisses pilées vives, & arrosées d'un peu de phlegme d'alun. Voici la proportion des ingrediens. ℞. Eau de pluie ou commune, ℥. xx. Mettez le tout dans un vaisseau d'étain, ajoutez y Chaux-vive ℥. iv. que vous laisserez éteindre lentement. L'ébullition finie ajoutez y Arsenic pulverisé ℥. ij. beau Mastich pulverisé ℥. j. remuez bien le tout avec une spatule de bois, & laissez reposer la liqueur, jusqu'à ce que la Chaux se précipite au fond, après quoy on verse par inclination l'eau claire qui surnage, ajoutez à celle-ci, Mercure sublimé pulverisé ℥. ij. esprit de vin bien déphlegmé ℥. iv. esprit de nitre ℥. ij. Mêlez le tout pour le garder. C'est la fameuse eau des Chirurgiens, qu'une habile homme laissera pour la première, à cause qu'elle est trop composée. Si la dernière est trop corrosive, on la peut temperer en y ajoutant de l'esprit de vin, du phlegme de Vitriol, de nitre ou d'alun. Voyez *Barbette* dans la *Chirurgie* ou le *Févre*. On prépare avec la même eau de Chaux une eau ophthalmique excellente dont nous avons parlé sur les eaux composées. La Chaux éteinte dans du vinaigre, lavée trois fois, puis reduite en forme de liniment avec de l'huile rosat, guerit sur le champ
la

la brûlure, sans qu'il se fasse aucune ampoule ou qu'il reste aucune marque de cicatrice. Quelques-uns pour faire l'onguent pour la brûlure, ℞. blancs d'œufs n^o. ij. Tutie d'Alexandrie, Chaux-vive lavée, de chacune ℥.ij. Cire neuve ℥. j. Mêlez le tout pour un onguent. L'Eau de Chaux-vive est recommandée par *Zwingerus* dans les clysteres pour la dyfenterie. En Chymie l'eau de Chaux-vive nouvelle sert à détruire les sels volatiles, & à les changer en terre, lesquelles terres ont beaucoup de vertus. La Chaux-vive est même employée quelquefois pour fixer les sels volatiles, quoique cette pratique ne soit pas approuvée par *Zwvelfher*. Si on éteint de la Chaux-vive dans de l'eau de fontaine, & on laisse reposer le tout durant quelques jours pour se baigner les pieds; la douleur des jambes, ou des pieds se passe aussi-tôt. Les eaux minerales artificielles de l'invention de *Zwvelfher* sont de ce lieu, il mêle de la Chaux-vive, du soufre, & quelquefois du nitre ensemble, & verse de l'eau chaude sur cette mixture, & il arrive que la Chaux dans son ébullition dissout le soufre, & le nitre, & tire leurs vertus; de sorte que ces eaux artificielles, ont les mêmes facultés que les eaux minerales naturelles sulphureuses, & conviennent aux mêmes affections. Voici comme quoi on mêle l'eau de chaux avec le sucre de Saturne. Versez de la rosée de May sur de la Chaux-vive, & après que l'ébullition sera finie coulez la liqueur par un linge, ajoutez sur une mesure de la colature du sucre de Saturne ℥. β. ou en place de celui-ci, du Mercure doux. Cette eau tiède sert à laver les vieux ulceres. On y applique aussi des linges trempés dans la même eau, & ils guerissent infailliblement, s'étoit le secret du *Docteur Cunzius* dans les ulceres invétérés. Outre toutes les vertus ci-dessus, la Chaux-vive a la propriété de briser, & de chasser dehors la

322 LIVRE SECOND , LA MINERALOGIE ,
pierre des reins , & voici la teinture antinephretique
fameuse du Docteur *Sulzbergerus* le pere.

℞. Chaux-vive 4. parties, tartre crud une partie
ou deux, faites cuire le tout dans une marmite avec de
l'eau de fontaine. Filtrez & coagulez la liqueur après
quoi vous en tirerez la teinture avec de l'esprit de vin.
Elle est souveraine contre le calcul , & les maladies
tartareuses. Si on prend l'esprit nephretique composé
au lieu d'esprit de vin simple la teinture sera beau-
coup plus efficace. L'Esprit de Chaux-vive est un
être de raison : car il est impossible d'en tirer de la
maniere qu'on le dit.

VI. LAPIS CALAMINARIS.

LA Calamine , ou Cadmie , est une pierre fossile jaunâtre,
peu dure , qui jette une fumée jaune quand on la brûle ; on
la trouve ordinairement dans les minieres ; elle est dessicative ,
absterfivè , astringente , elle remplit les ulceres de chair , &
cicatrise , l'usage est seulement externe & particulier , pour
dessecher les écorchures des petits enfans en forme de poudre.
Les Forgerons s'en servent pour faire le cuivre jaune.

LES PREPARATIONS.

*La pierre Calaminaire préparée ; l'Emplâtre de la pierre cala-
minaire ; l'Emplâtre gris de pierre calamine , qui differe de la
premiere en ce qu'elle contient de la Myrthe , & du Camphre.
Le Magistere de pierre Calamine de Samuel Clessus. On dissout
la calamine dans dix parties d'esprit de sel commun ; Puis on fait
la précipitation d'une poudre rouge par le ministère de l'huile
de tartre , suivant la méthode ordinaire , puis on l'edulcore plu-
sieurs fois dans de l'eau chaude. Ce magistere purge par haut
& par bas plus doucement que l'antimoine préparé. L'Huile de
Calamine.*

* La pierre Calamine ou la Cadmie pierreuse est
rouille ou jaunâtre , ce qui fait dire à *Glauber* qu'elle
contient le soufre de l'or. Les Chirurgiens s'en ser-
vent pour consolider , & incarner les playes , en la

semant dessus en forme de poudre, ou en la mêlant dans quelque onguent. On en saupoudre les excoriations des petits enfans. L'Emplâtre de pierre Calamine est excellente dans les cas ci-dessus, sur tout étant malaxée avec l'huile de Nicotiane. Le magistère purgatif de l'Auteur est assez bon. Comme la Calamine est doüée du soufre solaire, *Glauber* se persuade qu'elle peut servir à fixer le Mercure. Les Fondeurs employent la Calamine de la maniere qui suit pour faire le cuivre jaune, par exemple. ℞. Cuivre pur 100. parties, pierre Calamine parties 30. Fondez le tout ensemble à force de feu, & les deux matières se réuniront pour former le cuivre jaune. *Glauber* concentre les esprits minéraux par le moyen de la pierre calamine, & spécialement l'esprit de sel. On jette de la Calamine pulvérisée dans de l'esprit de sel, & en se desséchant, la poudre de la Calamine se durcit en forme de pierre, qui étant ensuite distillée à la retorte donne un esprit de sel concentré, c'est-à-dire très-rectifié, sans aucun phlegme, & par conséquent très-acide; c'est, suivant *Glauber*, un remède admirable pour les hydropiques, d'autant qu'il pousse puissamment par les urines. La préparation de la pierre Calamine se fait en la brûlant, & l'éteignant dans du vinaigre, de l'eau de pluie, ou dans quelque autre liqueur convenable. La vertu purgative du magistère de la calamine vient du métal de l'or non meur qu'elle renferme, car tous les Métaux non meurs purgent puissamment par haut & par bas. Cette vertu de la Calamine, est mise au jour par le ministère de l'esprit de sel.

LA PIERRE HUMAINE.

LA Pierre qui se trouve dans les reins ou la vessie des hommes, est apellée par quelques-uns *Ludus Humanus*, & par Paracelse *Düelech* à cause qu'elle est

324 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
formée, & coagulée de l'esprit urineux & de l'acide.
Cette Pierre est recommandée pour refondre les Pier-
res de reins, & de la vessie étant reduite par le mi-
nistere de la Chymie en son premier être, & en huile,
comme Paracelse, & Vanhelmont ont enseigné; la-
quelle huile refout en liqueur & reduit en mucilage
les Pierres les plus dures des reins, & de la vessie.
Cette préparation est secreta, & misterieuse, & plu-
sieurs croient qu'elle ne se fait que par la liqueur
Alchæst. Quelques-uns veulent tirer l'huile du cal-
cul humain en le calcinant; mais ils perdent leur
peine, car la liqueur qu'ils en tirent, n'a ni la vertu
de refondre le calcul, ni aucune autre faculté nephre-
tique. On dit que la premiere Pierre qu'un homme
fait, prise en poudre exempte de la Pierre pour toute
la vie. Je ne sçais s'il est vray. La Pierre humaine
se dissout dans l'esprit de sel, après quoi on la laisse
secher; puis on met le sel ou poudre dans un lieu
frais, où il se refout par défaillance en une liqueur,
qui étant buë jusqu'à dix, quinze ou vingt gouttes,
brise & fait sortir puissamment le calcul. On peut
tirer de semblables liqueurs nephretiques des autres
pierres, sçavoir des yeux d'écrevisses, de la pierre
Judaïque, du *Lapis Lazuli*, de la pierre de Lynx,
d'Aigle &c. On dissout ce qu'on veut de ses pierres
en poudre, dans de l'huile ou l'esprit de sel, on
rejette les féces, & les ordures, puis on coagule la dis-
solution à une chaleur lente pour l'épaissir, on pul-
verise une seconde fois cette matiere épaissie; puis on
la met dissoudre à la cave, on la coagule encore, puis
on la pulverise en l'arrosant avec du vinaigre distillé,
puis on la met dissoudre, & elle ne peut plus se co-
aguler. C'est ce qu'on appelle liqueur nephretique,
elle est celebre pour chasser la pierre par les urines,
& regardée comme un grand secret. Quelques-uns
sans faire tant de façons prennent la premiere disso-

lution par défaillance pour la liqueur nephretique ; on peut y ajouter la Pierre humaine pour rendre la liqueur plus apropiée. La Pierre humaine est le véritable befoard du microcosme, qui ne resiste pas moins à la malignité, ni aux fièvres malignes, & pestilentielles, que la Pierre de befoard Orientale, à quoi même la premiere est préférable dans la peste, suivant *Bontius* dans son Commentaire sur *Garzias*, *Tulpius* dans ses observ. liv. 3. ch. 4. & *Barbette* au Traité de la peste. Enfin le calcul humain, est un arcane pour guerir les philtres qu'on a avallés, après avoir fait précéder les remedes généraux, spécialement un vomitif. Voyez *Henry de Héers obs.* 13.

LAPIS CERAUNIUS.

* LA Pierre de tonnerre provoque le sommeil, guérit & préserve des hernies, au raport de *Boottius* sur les Pierres & Pierrieres, de *Vwormius* dans son *Museum*, & de *Borell. Cent. 6. obs.* 86. La même Pierre est un spécifique éprouvé contre l'ictéritie jaune, & l'hydropisie ; on la donne en poudre, & on y mêle de la poudre de dépouilles de serpent pour la rendre plus efficace.

VII. CRYSTALLUS.

LE Cristal est une pierre transparente qui ressemble à de l'eau prise en glace par le froid. Ce nom derive, du nom Grec κρύσταλλος qui signifie gelée, & du verbe κρύβω qui signifie je me retire. *Cal. edarius* avoit un morceau de Cristal au milieu du quel on voioit flotter de l'eau renfermée. On met le Cristal au nombre des Pierrieres ; mais il n'est pas si dur. Ainsi c'est une pierre fausse, suivant la couleur qu'il représente ; c'est un faux Beril, une fausse Topase, un faux Saphir, une fausse Escarboucle. La pierre Iris, ainsi nommée du lustre de diverses couleurs qu'elle représente, quand on la regarde d'un certain sens, n'est qu'une espece de Cristal. Le Cristal se trouve en Allemagne, Bohême, Hongrie, Chypre, Espagne, & en

plusieurs autres lieux. Le meilleur Cristal est le plus net, & le plus pur, le coloré n'est pourtant pas le meilleur de tous, c'est celui qu'on appelle faux Diamant. Le Cristal est astringent, & en cette qualité il convient à la dysenterie & à la diarrhée, au flux celiacque, au cholera morbus, & au flux de la matrice; il augmente le lait des nourrices, il brise la pierre dans le corps, & soulage la prodagre. Deux scrupules ou une dragme de Cristal en poudre, avalé dans de l'huile d'amandes douces, guerit ceux qui ont avalé du Mercure, autrefois on faisoit les cauterés avec du Cristal, qu'on mettoit directement contre les rayons du Soleil, & par le moyen de leur reverberation on cauterisoit la partie.

LES PRÉPARATIONS SONT

Le Cristal préparé suivant la méthode ordinaire. Le sel de Cristal, pour le faire on dissout le Cristal dans du vinaigre distillé vulgaire, ou térébenthiné suivant l'art, on filtre la dissolution, puis on l'extrait jusqu'à siccité, la matiere restante est le sel de Cristal qu'on purifie à l'ordinaire. Les uns calcinent premierement le Cristal, avec le cuivre; puis avec le salpêtre; les autres font la premiere calcination avec le si commun, & la seconde avec le soufre; d'autres rendent le Cristal soluble par une seule de ces deux calcinations. *Quercejan & Boëtius de Boodt*, le calcinent avec le tarte. Quelques-uns font précéder l'ignition simple ou avec extinction. Cette diversité ne fait rien à la chose, pourvu qu'on rende le Cristal soluble, c'est assez. Voyez la calcination des pierres en général. On dit que le Cristal se calcine d'une maniere particulière dans l'eau forte, où il s'amollit comme de la boulie, mais qu'il reprend sa dureté, si on le trempe dans du vinaigre. La véritable calcination du Cristal est dans *Nuisement de l'Esprit de l'Univers* pag. 140. Du Cristal calciné on tire le sel nephretique en l'éteignant dans de l'eau de grande ortie animée de son propre sel, & par deux onces d'esprit de sel marin. Il est de couleur verte. Si vous voulez avoir promptement de ce sel, *R. Cristal* grossierement pilé, faites le rougir au feu, & l'éteignez dans de l'eau, de raifort, d'arrête-beuf, de persil; ou quelque autre semblable animée par l'esprit de vitriol, ou l'huile de soufre, réiterant la même chose jusqu'à dix fois ou plus, filtrez la liqueur, & ajoutez ce qu'il vous plaira de sucre, & vous aurez une eau d'arrête-beuf, ou autre que vous cristalliserez. *Boëtius de Boodt*. Quelquefois au lieu de vinaigre distillé, on prend l'eau distillée de petite ortie. *Boëtius de Boodt*.

Le Cristal ne se doit pas donner en grande dose, ni à petites doses cōtinuées, spécialement si la nature est languissante. *Harian sur Crolius. Le Cristal, cristallisé.* Pour le faire R. Sel de Cristal, & salpêtre que vous dissoudrez dans du vinaigre distillé, & après avoir fait évaporer la moitié de la dissolution, vous le metrez cristalliser à la cave. On le donne seul jusqu'à quelques grains ou bien avec l'*Arcanum duplicatum*, dans les fièvres ardentes & intermittentes. *Le Magistère de Cristal.* Versez un peu de sel commun fusé sur une dissolution de Cristal faite dans l'eau d'ortie, la précipitation se fera que vous laverez, & dessécherez après avoir versé la liqueur par inclination. *L'Huile ou liqueur de Cristal,* on dissout le sel de Cristal par défaillance suivant la coutume; La dose est de xv. à xxi grains. *L'Elixir de Cristal.* Il se fait par la volatilisation du sel de Cristal de cette maniere. R. Sel de Cristal bien purifié par diverses dissolutions & coagulations, mettez le digerer dans du fumier de cheval ou au bain marie, avec de l'esprit de vin ou de l'eau d'ortie, ou plutôt avec de l'esprit de vin distillé sur des orties; durant quatorze jours & quatorze nuits. Après quoi distilez le tout dans une cucurbite basse, ou à la retorte, le menstrué par ce moyen enlèvera un peu de sel. Versez un nouveau menstrué sur le restant, & reiterez vos operations jusqu'à ce que presque tout le sel soit monté. *Boëius de Boodi. Bogum. L'Essence de Cristal.* Distilez l'élixir, ci-dessus, & separez-en le menstrué au bain marie à une chaleur lente jusqu'à la consistence de miel. Ou bien épaissez le tout suivant l'art. *Kesler* prépare l'élixir de Cristal de la maniere qui suit. Il calcine le Cristal par l'ignition avec extinction, il brûle ensuite la matiere calcinée avec du salpêtre durant douze heures. Sur quatre onces de cette masse, il verse dix onces de vinaigre distillé, laissant le tout en digestion deux ou trois jours, & autant de nuits au bain marie. Il separe le vinaigre distillé jusqu'à fécité, il fait dissoudre le reste par défaillance, & recueille l'huile rouge à part. Laisant la blanche qui vient du salpêtre. Il met digerer la premiere un jour, & une nuit avec du vin, il rejette les fèces tombées au fond, & il donne la dissolution claire dans un vin, trois fois le jour. *Kesler liv. 2. cent. 44. La crème de Cristal.* R. Cristal reduit en alcohol, sel de tartre dépuré de chacun ℥. ij. Calcinez le tout dans un fourneau à vent ou dans le four d'un Potier, dans un por de terre vernissé dont le couvercle soit percé d'un trou, lequel demeurera au four jusqu'à ce que les pots du Potier soient cuits, jetez la calcination dans de l'eau de petite ortie, & elle se dissoudra en une eau limpide de couleur verte. S'il reste de la poudre au fond, il la faut jeter, & metre un

peu de sel commun fusé & pulverisé dans la liqueur ci-dessus, lorsque la poudre ira au fond. La prise de ce remede edulcoré est ℞. ℥. ou ℞. j. seul ou avec la crème de tartre, dans l'hydropisie & la pierre des reins. Cette préparation a été communiquée à Samuel Cloßius par le Docteur Gregoire *Horsius*. Potier fait mention d'une liqueur, ou huile de multiplication tirée du Cristal en alcohol dont une once en produit une autre once en un mois.

* Le Cristal est une espece de pierrerie que l'on met ordinairement au nombre des moins précieuses. C'est une eau tres-simple coagulée par un principe salin interne d'une figure exagone ou octogone, le Cristal tient cette figure de son principe salin, car chaque sel a sa figure déterminée qu'il imprime aux choses qu'il coagule, à moins qu'il n'en soit empêché: le sel commun, par exemple, se congèle toujours en forme octogone, le nitre en forme conique & ronde, le vitriol en figure cubique; & comme les Cristaux tendent toujours à la figure exagone ou octogone, on doit croire que c'est la figure naturelle de leur sel. Quant aux vertus du Cristal, il est salutaire à toutes les maladies qui dépendent de l'acide, & pour apaiser les effervescences qu'il excite, d'autant mieux que le Cristal étant une pierre des moins dures, peut être en quelque façon dissout par l'acide, & mortifier ou absorber l'acide contre nature qui excite des effervescences vitiées. Le Cristal fait merveilles dans l'acrimonie excessive des sels; il est spécifique dans le cholera morbus, suivant *Langius liv. 3. Epist. 1.* & *Henry de Héers* dans ses observations. Il augmente le lait des nourrissees, spécialement étant mêlé avec le lait de Lune. Il arrête les vomissemens des matières ærugineuses & porracées, qui procedent de l'acide peccant du pancreas. Il remede aussi aux fleurs blanches, *Freitagius* dans son *Aurora Medicor.* appelle le Cristal, l'Antidote & le digestif de la bile ærugineuse, c'est-à-dire de l'acide pancreatique mêlé

avec la bile. C'est aussi l'Antidote éprouvé du sublimé corrosif qu'on a avalé, & qui en rongant l'estomac, cause des cardialgies, des lipothymies, des tranchées, & d'autres symptômes terribles, car dès que le Cristal a absorbé l'acide du sublimé, ces symptômes cessent. Valeriola *liv. 1. obs. 7.* a guéri un homme qui avoit avalé du sublimé, par le moyen de la poudre suivante. ℞. Cristal de roche ℥. j. Theriaque ℥. ij. beurre frais ℥. j. décoction d'orge q. s. Mêlez le tout pour quelques doses. L'Huile de tartre par défaillance convient au même cas, parce que cet alcali fixe précipite l'acide du mercure sublimé, lequel acide s'étant joint à l'alcali forme un troisième sel dans le ventricule, qui n'est point nuisible; ainsi les tranchées cessent, & le Mercure ressuscite à mesure que l'acide le quitte. Le Cristal tenu sur la langue, étanche la soif, & appliqué au dos à l'opposite des mammelles, il tarit le lait. Une dragme de Cristal bien pulverisé avalé dans de l'huile d'amandes douces, guérit la virulence du mercure sublimé. Le Cristal pendu au col en forme d'amulette, remédie au vertige. Il est fort estimé en poudre contre les chancres qui viennent à la bouche des petits enfans, contre la pourriture des gencives, pour blanchir les dents des adultes, on prend une partie & demie de Cristal, & trois parties de poivre pulverisé pour faire une poudre. Pour ce qui regarde les préparations, le sel de Cristal n'est pas un véritable sel, mais une simple dissolution, car toutes les pierreries ne donnent aucun sel. Le prétendu sel de Cristal est pourtant recommandé dans les affections chaudes, comme l'inflammation du foye, la soif, la chaleur de gorge, & l'esquinancie. Si en place de vinaigre distillé, comme dit l'Auteur, on prend de l'eau distillée de petite ortie, de quoy on prépare le sirop de Cristal, après y avoir éteint le plus de fois qu'on

330 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
pourra du Cristal calciné, & rougi au feu, & en y
ajoutant ce qu'il faut de sucre. Ce sirop est bon pour
chasser la pierre, les urines, le gravier dans la stran-
gurie, & les autres affections urinaires. Le sel de
Cristal mis à la cave se fond en une liqueur excellente
pour les maladies des reins, pour les fleurs blanches,
& la passion cœliaque. Voici une autre maniere de
préparer la liqueur de Cristal. ℞. Cristal pulvérisé
une once, sel armoniac ℥. iij. sublomez le tout six
fois, & le lavez; puis metez la matiere à la cave où
elle se fondra. Elle est bonne pour augmenter le lait
des nourrissees, & spécifique dans la dysenterie, &
les fleurs blanches prise dans de l'huile d'amandes
doucees.

VIII. HÆMATITES.

L'Hématite est une pierre, ou une terre dure qui est de cou-
leur de sang quand on la rompt, d'où elle a pris son nom
de sanguine. L'Hématite des Anciens étoit bien différente de
la nôtre. Cette pierre est quelquefois noire ou gris de fer. Il
s'en trouve en plusieurs lieux en Allemagne parmi *la rubrique*
dans les minieres de fer, spécialement dans une vallée de Bohême,
elle se forme de la Cadmie comme il y en a près d'*Hildes-
heim*, cette pierre sert à faire le fer, ce qui fait croire que c'est
la matiere dont on fait ce métal. On prépare aussi l'Hématite
avec l'Aiman brûlé. La bonne Hématite est d'un noir obscur,
dure, vive, friable, sans aucun mélange, de couleur de cin-
nabre, excepté qu'elle est un peu plus noire. La meilleure nous
vient d'Espagne; elle est refrigerative, dessicative, attrictive,
aglutinative, & par conséquent salutaire aux ulceres des yeux,
& du pōumon, aux larmes involontaires, au crachement de
sang, au flux, & hémorragies du ventre & de la matrice. La
prise est d'un ℞. j. à ℞. iv. en forme de poudre tres-fine, ou
farine, elle sert aussi extérieurement.

LES PREPARATIONS.

L'Hématite préparée suivant la methode ordinaire avec l'eau
de planrin ou de tormentille, ou quelque autre eau astringente.
L'Hématite distillée à la rectorte donne un esprit qui ressemble

à l'esprit de vitriol ; étant sublimée avec le sel armoniac elle fournit une poudre tres-diaphoretique d'une belle couleur d'or. C'est l'*aroph* de Paracelse ou l'aromate des Philosphes. La fleur ou farine d'Hématite prise avec une eau diaphoretique soulage beaucoup les gouteux. On prépare aussi une teinture d'Hématite avec l'esprit de sel composé, l'esprit de nitre ouvert, ou avec l'esprit de vin.

* La pierre Hématite, ou Sanguine participe du Mars, & du Saturne ; la preuve qu'elle tient du Mars, c'est qu'elle se trouve dans les mines de fer, qu'elle sert à faire de tres-beau fer en quelques Provinces, & qu'elle atire le fer quelquefois comme l'Aiman. La preuve qu'elle tient du Saturne, c'est que les Chymistes avec le sucre de Saturne, & le Vitriol de Mars, préparent une pierre Hématite artificielle semblable à l'Hématite naturelle, aiant les mêmes propriétés, & recevant les mêmes préparations. Cette pierre a pris son nom de sa couleur, & de sa vertu à arrêter le sang, de quelque endroit qu'il coule, du nez, de la matrice ou du fondement. Elle est recommandée contre la pulmonie, & le crachement de sang par *Uvormius*, *Zacutus Lusitanus*, & par *Bauschius* qui a fait un Traité de cette pierre, où il ramasse plusieurs exemples pour démontrer sa vertu à arrêter le sang, du nez, du poulmon, des reins, de la vessie, & des visceres internes. L'Hématite reçoit diverses préparations. On la prépare entre autres, avec le sel armoniac pour en tirer les fleurs rouges. On prend une partie de pierre Hématite avec deux parties de sel armoniac ; on sublime le tout, & on dissout la sublimation dans de l'eau ; puis l'on précipite la dissolution avec l'huile de tartre par défaillance. La tête morte ou ce qui reste après la sublimation est pareillement dissout dans de l'eau forte, filtré & coagulé, puis on en fait l'extraction avec l'esprit de vin. Ces fleurs sont excellentes dans les

332 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
fièvres intermittentes qu'elles guerissent par la sueur.
On leur attribue la vertu de corroborer, & fortifier
vigoureusement l'estomac, on les recommande dans
le scorbut, & singulièrement contre le *Plica Polo-*
nica, qui est une maniere d'hémorragie qui se fait
par les cheveux, à quoy un Medecin Polonnois les
employoit fort heureusement. On se contente pour
l'ordinaire de reduire l'Hématite en alcool, c'est-à-
dire en poudre faire comme la fleur de la farine, de
l'arroser de quelques gouttes d'huile distillée de musca-
de ou d'extrait de saphran, après quoy on la desse-
che. Cette poudre est un grand remede. Comme la
pierre Hématite contient du Mars, quelques-uns se
persuadent que dans le corps ou le crocus de l'Héma-
tite, il doit y avoir un soufre solaire ou d'or, d'une
saveur un peu douce, à cause qu'il n'est ni meur,
ni bien fixé; que si on pouvoit reduire ce soufre en
huile, on auroit un menstrué non seulement à dis-
soudre l'or, mais mêmes à se l'identifier inseparable-
ment, & que par ce moyen on pourroit faire des con-
versions, & transmutations de métaux très-avanta-
geuses. Plusieurs Chymistes prétendent tirer ce sou-
fre de l'Hématite par le ministère d'une lessive de sel
de tartre & de chaux-vive legerement humectés d'es-
prit de vin, & ayant tiré ce soufre insensiblement, le
reduire à l'alembic en une huile distilable. La pierre
Hématite est en un mot si estimée pour ses vertus mé-
talliques, qu'on prétend en préparer une *Panacée*.
Un Chymiste d'Hambourg qui avoit cette panacée,
faisoit des cures qui surprenoient toute la Ville. L'Hé-
matite tenuë dans la main ou appliquée au front arrête
infailliblement l'hémorragie du nez. L'Hématite ne
se peut dissoudre qu'avec l'esprit de nitre animé par
l'esprit de sel. La raison en est que les substances so-
laires ne peuvent être dissoutes par l'esprit de nitre
seul, à moins qu'on n'y ajoute l'esprit de sel. La tein-

ture, les fleurs, le magistere, l'huile, & les autres préparations de l'Hématite, sont ramassées dans un Traité qu *Bauschius* a fait exprés, & imprimé il y a neuf ou dix ans. *Poliman* dans son Traité du Soufre Philosophique enseigne la maniere de sublimer l'Hématite avec le sel ammoniac, & *Zwvelfher* donne plusieurs belles préparations de l'Hématite, entre autres l'*Aroph* de Paracelse & l'anodin métallique, & enfin l'anodin de Mars qui peut tenir lieu du soufre anodin du vitriol de Venus si celebre parmi les Auteurs.

IX. LAPIS JUDAICUS.

LA Judaïque est une pierre blanche en forme de gland ou, d'olive, tendre & friable, qui a de certaines rayes si bien disposées, qu'il semble qu'elles ayent été comparties au tour. Elle se trouve en Judée d'où elle a pris son nom. La petite apellée femelle est pour la pierre de la vessie; la grosse qu'on nomme le mâle, & qui est quelquefois de la longueur du petit doigt, convient à la pierre des reins. Cette pierre prise en poudre remédie à la difficulté d'urine, rompt la pierre de la vessie, & particulièrement la pierre des reins.

LES PREPARATIONS SONT

La pierre Judaïque préparée à la maniere acoutumée. Le sel; le magistere; On calcine cette pierre avec du soufre, puis on la dissout dans du vinaigre distillé miellé, ou dans de l'esprit de sel commun, si on fait l'extraction du menstrue, on aura le sel; si on fait la précipitation avec l'huile de tartre on aura un magistere; la prise est de quelques grains. Quercetan. L'huile ou la liqueur se fait par défaillance.

* La pierre Judaïque est ainsi nommée à cause qu'on la trouve en Judée. *Aetius* la nomme pierre Syriaque, les uns *Penicirés*, & les autres *Tecolichos*, elle entre dans les liqueurs nephretiques, comme salutaire à la pierre des reins, & de la vessie, à la difficulté d'urine, & aux autres affections semblables,

334 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
sur tout sa liqueur & son sel, qui ayant été préparés
par le ministère d'un menstrué acide en sont d'autant
plus efficaces. Car on remarque que les pierres ne-
phretiques dissoutes dans l'esprit de sel, coagulées
ensuite, & enfin resoutes en liqueur par défailance,
opèrent beaucoup plus vigoureusement.

X. LAPIS LAZULI.

LA Lapis est une pierre bleuë, opaque, marquetée de petits
points d'or, & plus dure que la pierre d'Armenie. Elle sert
à faire la couleur bleuë nommée *Ouvremer*, l'Asur étant fait de
la pierre Armenienne, ou de la pierre bleuë Germanique. Le
Lapis est de deux sortes, l'un est fixe, & ne perd point sa cou-
leur dans le feu, lequel vient d'Orient; l'autre change de cou-
leur quand on le brûle, & vient d'Allemagne: les vertus sont
les mêmes que de la pierre Armenienne, mais en un degré plus
foible. Le Lapis est purgatif spécifique pour les affections mé-
lancoliques, la fièvre quarte, l'apoplexie, l'épilepsie, les
maux de rate, & les autres maladies qui dépendent du suc mé-
lancolique. La prise est ℥. j. en farine tres-subtile, on l'atra-
che au col des enfans en forme d'amulette pour les exempter de
la peur, & pour fortifier la vûë, & au col des femmes gros-
ses pour empêcher l'avortement, mais il faut l'ôter quand
elles sont à terme, car elles n'accouchoient point.

LES PREPARATIONS SONT

Le Lapis préparé en le lavant plusieurs fois dans de l'eau pour
lui ôter son acrimonie, & sa vertu caustique. Le *Magistère* se
fait avec l'esprit de sel commun, & encore mieux avec l'eau
forte. Querceran calcine le Lapis avec le soufre, puis il le dis-
sout dans du vinaigre distillé, & il fait la précipitation avec
l'huile de tartre par défailance. La prise est ℥. j. *L'elixir*. On
calcine le Lapis dans le four d'un Tuillier, après quoy on le
dissout dans l'eau de vie. Floravant écrit qu'il a guéri plusieurs
maladies, & fièvres malignes avec cette dissolution, & que par
son moyen il a remis des ulcères très-vilains en tres-bon état.
L'Huile ou la liqueur soulge la podagre & les inflammations.
L'Essence ou extrait. Faites rougir le Lapis au feu cinq ou six
fois, & l'éteignez à chaque fois dans de l'esprit de vin, après
quoy vous le reduirez en poudre, & vous le laverez dans de

Eau de melisse pour le purger de sa terre ; & étant en poudre tres-fine, il sera mis en digestion avec de l'esprit de vin dans un lieu chaud durant trois ou quatre semaines, separez l'esprit de vin, & gardez le restant. La prise est ℞. ℥. ou ℞. j. *Le Cristal purgatif.* Calcinez le lapis à force de feu jusq'à ce qu'il soit blanc, pilez le dans un mortier, & le laissez faire ébullition durant cinq ou six heures dans du vinaigre distillé, versez ensuite par inclination le vinaigre distillé dans un vaisseau de terre non vernissé à col étroit, qui tienne cinq ou six onces ou environ, bouchez l'ouverture du vaisseau avec de la cire, & metez le tout à la cave, au bout de quelques jours il exudera certaine laine cristalline qui s'attachera au vaisseau, vous la ramasserez à mesure qu'elle se fera. La prise est ℞. j. ou ℞. ℥. *La teinture* se fait avec les fleurs de sel armoniac, & l'esprit de vin d'Espagne. *Le Lapis* de l'Amérique macéré dans une eau distillée lui donne une couleur bleuë, & cette eau sert à mondifier les ulcères de la bouche.

* Le Lapis a beaucoup de raport avec la pierre d'Armenie, il participe comme elle au cuivre d'où il tire sa saveur vitriolique, on les trouve l'un & l'autre avec le Vitriol, & leurs propriétés viennent de Venus, & du Vitriol. Outre ces deux principes, la pierre d'Armenie participe à la Lune, & le Lapis à la Lune, & au Soleil, témoins les petits points, & les lignes d'or dont il est parsemé. De sorte, que quelques-uns prétendent pouvoir tirer de l'or de ce dernier par le moyen du Mercure vif. Sa participation à l'argent est démontrée par sa couleur bleuë semblable à celle qui reside dans l'argent : car quoy que celui-ci soit blanc en dehors, il ne laisse pas de donner une teinture de Saphir, ou bleuë semblable à l'*Outre-mer*. Les vertus cephaliques qu'il possède confirment aussi qu'il tient de la Lune. Au reste l'argent qui reside dans le Lapis, n'est ni fixé, ni parfait, ni beaucoup éloigné de son être feminal, & à cause du mélange de Venus, & du Vitriol. Le Lapis a coûtume de purger par haut & par bas. Il y a deux sortes de *Lapis*, l'Oriental & l'Occidental. Le pre-

336 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
mier comme plus fixe soutient mieux la violence du feu, ses principes métalliques sont plus meurs, & plus parfaits, ce qui rend sa couleur constante, & incapable d'alteration. Le Lapis Occidental est plus tendre, & moins fixe, parce que l'argent y est moins meur, & moins parfait, & qu'il y a plus de cuivre que dans l'Oriental. Par cette raison le Lapis Occidental change avec le tems sa couleur bleuë en verte, ce qui marque que le cuivre surpasse l'argent & se manifeste quand on dissout le Lapis Occidental dans l'esprit de vinaigre, ou quelque autre esprit acide semblable, puisque la dissolution prend la saveur du Vitriol de Venus. Les principes de la pierre d'Armenie, & du Lapis, sont donc, le cuivre, le Vitriol, l'argent & un peu d'or à l'égard du dernier. Quant aux vertus, le Lapis à raison du cuivre, & du Vitriol purge par haut, & par bas, à quoy l'argent le dispose encore, puisqu'étant réduit en Cristaux blancs, il purge lui seul puissamment par bas. On l'ordonne dans les affections mélancoliques, la manie, les délires mélancoliques, la fièvre quarte, & contre l'épilepsie par le consentement des parties inférieures. La prise est d'une dragme; ce purgatif est fort recommandé par les Praticiens, & spécialement par Vormius dans son *Museum*. La teinture du Lapis est sans doute d'une grande efficacité dans la manie, mais d'une difficile préparation à cause qu'il n'est pas aisé à dissoudre. Le magistère n'est pas moins difficile à préparer à cause qu'il conserve toujours une saveur ærugineuse & vitriolée; comme les menstruës acides retiennent plus opiniâtement cette saveur ærugineuse, on a recours à d'autres menstruës. Les uns prennent l'esprit d'urine, les autres l'esprit de sel armoniac, volatile, les autres l'esprit de vin. Voici comme on procede. *℞. Fleurs de sel armoniac ou sel volatile armoniac, & esprit de vin d'Espagne*

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. VIII. 337

d'Espagne bien rectifié parties égales de chacun; mêlez le tout, & le laissez en digestion, versez cette liqueur sur le Lapis subtilement pulvérisé, & il en tirera aussi-tôt la teinture bleuë à une chaleur médiocre, la dose est de ℥. ℞. ou 15. grains, dans le délire mélancolique. Cette teinture sert à préparer le magistère de la maniere suivante. On verse de l'esprit de Vitriol dessus, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'ébullition, & que la teinture soit changée en une eau verte, metez cette eau sur une chaleur lente pour faire évaporer l'eau & l'esprit jusqu'à ce qu'il ne reste que la poudre du Magistère. L'inventeur de ce magistère a guéri un homme devenu fou depuis trois mois pour avoir avalé un philtre, par cinq doses de ce remede. La prise est ℥. j. Ce magistère fond au chaud comme de la cire, & il se congèle au froid comme le beurre. Barholet au Traité de la respiration fait mention d'une teinture de Lapis de sa préparation, qui est de couleur celeste, & a l'odeur de la violette, laquelle il estime fort, & mêle avec la confection alkerme, dont le Lapis est le principal ingredient, & il dit qu'un scrupule de ce remede opere mieux à fortifier le cerveau, & à réjouir le cœur, qu'une dragme de la confection vulgaire. Il ajoute qu'il a préparé des fleurs de Lapis qui avoient l'odeur de la violette; mais ces excellens remedes n'ont point été déclarés par leur Auteur. Au reste le Lapis est difficile à dissoudre, & sa dissolution est toujours dégoûtante, & désagréable par sa saveur vitriolée. Le sel armoniac est le meilleur dissolvant; car quoy qu'il ne dissolve pas le lapis radicalement, néanmoins en se joignant à lui, il enleve son soufre en se sublimant, & il est facile après cela d'en tirer la teinture. De ce que la pierre d'azur participe à la Lune, non meure, & peu éloignée de son premier être, quelques-uns ont voulu tirer de l'argent de cette pierre.

Bootius au Traité des pierres & des pierreries, se sert du Mercure, mais on y peut parvenir d'une autre maniere, quoique cette separation soit au fond, inutile en Médecine, à cause que l'argent non meur est encore mélangé avec son premier être arsenical, qui se peut néanmoins corriger avec l'esprit d'urine. L'Esprit d'urine, ou l'esprit de sel armoniac volatil qui est la même chose ne peut pas dissoudre entièrement le Lapis, il reste toujours quelque matière au fond. Mais si on le mêle avec de l'esprit de vin, il fera une belle dissolution verte du Lapis qui s'attachera aux parois du vaisseau & de l'alembic, laquelle teinture est spécialement recommandée contre la fièvre quarte. Pour préparer simplement le Lapis, on le lave plusieurs fois, afin, comme j'ai dit sur la pierre d'Armenie, de diminuer la vertu purgative énorme de la pierre, & de rendre son operation benigne. La calcination détruit entièrement cette vertu purgative; mais elle augmente en recompense la vertu corroborative, pour le cœur & le cerveau. La raison en est, que le feu separe les parties vitrioliques volatiles qui sont les causes de la purgation & détruisent d'un autre côté les parties crûes, & arsenicales de l'argent, qui non seulement empêchent l'effet du principe lunaire à conforter le microcosme; mais sont mêmes mortelles, malignes & nuisibles. Le magistere de l'Auteur a une saveur dégoûtante & difficile à changer, il est pourtant fort recommandé contre la manie. L'Huile ou la liqueur de Lapis, selon Fioravanti, procure un doux sommeil, & fortifie puissamment la vûe, si on en oint la tête & le ventricule.

XI. LAPIS LYNCIS.

LA pierre de Lynx ou d'Once, est nommée *Belemnités* de sa figure qui ressemble à une flèche, & *Dactylus Idæus* de la figure d'une datte, & du Mont-Ida en Candie, où il se trouve

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. VIII. 339

quantité de ces pierres ; elles sont de figure pyramidale , & de différentes couleurs ; car il y en a de blanches , de noires , de grises , & de jaunes transparentes , comme le vin d'Espagne. On croit que c'est une maniere d'Ambre ou Succinum , que les Anciens apelloient *Lyncurium* ; on dit que d'abord que l'Once a pissé , son urine se congèle & forme cette pierre. La véritable pierre de Lynx , a une odeur forte qu'elle ne perd jamais. Il s'en trouve en beaucoup d'endroits ; en Allemagne , en Pommeranie , en Suisse & au Duché de Vvittemberg ; elle sert pour briser la pierre des reins comme la pierre Judaique ; elle guerit les fièvres intermittentes , les playes & la pleuresie. La prise est ʒ. ʒ. ou ʒ. ij. avec du vinaigre. On croit que cette pierre avalée empêche l'éphialte , ou cochevicille , les terreurs nocturnes , & les fascinations.

* La pierre d'Once est une petite pierre assez rare , que quelques - uns prennent pour le *Lyncurium* des Anciens , quoy qu'il en soit , on la recommande pour sa vertu lithontriptique ; elle entre dans les liqueurs néphretiques , & dans le magistere néphretique du Docteur Michaël.

LAPIS CARMINATIVUS.

* LA pierre Carminative , est ainsi nommée à cause qu'étant appliquée sur le nombril dans la colique ; elle la guerit par un nombre prodigieux de vens qu'elle fait sortir. Elle est fort en vogue en Angleterre & en Hollande. Elle a du rapport avec la Serpentine qui soulage beaucoup la colique des intestins , & de la matrice , étant mise sur le nombril.

XII. M A G N E S.

L'Aiman est une pierre qui attire le fer ou un autre Aiman , & fait connoître les poles du monde. L'Aiman se trouve proche les mines de fer en Allemagne , Norvège , Suede , & Italie. L'Aiman qui est de couleur de fer est ordinairement le plus fort. Il a , suivant Galien , les mêmes vertus que l'Hématite ; il est astringent & arrête le sang étant calciné ; il purge aussi les humeurs grossieres & mélancoliques , mais il est peu usité.

LES PREPARATIONS.

L'Onguent Magnetique ou *Sympathique* ; Quelques-uns font avec l'Aïman brûlé, & de la cire, une emplâtre fort estimée pour apaiser les douleurs de la goutte. Pour fortifier l'Aïman, on le cimente ou calcine à voye seche, avec de la chaux vive à un feu médiocre, après quoy on l'éteint dans une dissolution ou l'huile de Mars. L'Aïman est apellé la *Pierre Herculiene*, ou *Heracliene*, pour sa force à attirer le fer.

* L'Aïman est une pierre assez connue, plusieurs Auteurs en ont écrit, entre autres *Vormius* & *Kircherus* : le dernier en a fait un Traité entier qu'il intitule *l'Art Magnetique*, où il y a des choses dignes d'être leuës. Les vertus qu'on attribue à l'Aïman sont en partie fausses, & en partie veritables. C'est par exemple, lui attribuer de fausses vertus que de le mêler avec une emplâtre pour apliquer sur une hernie, & de faire ensuite avaler au malade de la limaille de fer, dans la croyance que l'Aïman attirera la limaille à la partie pour la consolider. On prépare plusieurs autres emplâtres magnetiques semblables, bien inutilement, puisque la raison & l'expérience démontrent que l'Aïman réduit en poudre, perd sa vertu attractive par le changement de ses pores. Je ne refuse pourtant pas l'Aïman aux emplâtres ; comme cette pierre est de la nature du fer, puisqu'elle se trouve dans les mines de fer, & qu'on en peut faire le fer, elle peut, étant calcinée, produire les mêmes effets que le safran astringent de Mars ; mais c'est être ridicule d'attribuer aucune vertu attractive à la poudre d'Aïman, l'Aïman a les mêmes vertus que l'Hématite, suivant nôtre Auteur, ce qui est vrai à cause du principe du Mars qui leur est commun. En un mot, le fer, l'Hématite & l'Aïman, ont les mêmes propriétés medicales. Ainsi toutes les préparations laborieuses de l'Aïman que *Faber* rapporte

dans son *Myrothecium*, sont inutiles, où il donne une quinte-essence ou médicament magnetique admirable pour arrêter le sang, & une poudre magnetique qui se peut prendre intérieurement, comme le safran de Mars, contre les hémorragies. *L'Emplâtre Magnetique d'Angelus Sala*, ne doit pas être confonduë, avec celles dont je viens de parler. Quoique cet Auteur la nomme Magnetique, l'Aiman n'y entre pourtant point, elle est composée d'Arfenic, de soufre & de nitre, comme je dirai ci-après. En voici une fort recommandée contre la chute de la matrice, ou plutôt du Vagina, car la matrice ne sçauroit tomber.

R. Aiman lb. j. Chaux-vive lb. ij. Pilez & préparez le tout avec du vinaigre distilé, puis versez dessus de l'esprit de vin, & laissez infuser le tout jusqu'à ce que celui-ci devienne rouge, reïterez vôtre infusion tant qu'il paroîtra de la teinture, faites évaporer le tout, & reduisez en consistance d'emplâtre ce qui reste de liqueur avec de la graisse d'ours, pour en frotter la region du dos, & de l'os sacrum, la matrice se remettra aussitôt. Cette composition est tirée de *Rosencheuzer* dans son *Astronomia inferiorum* pag. 80. Je crois que la graisse d'ours fait plus que l'Aiman dans cette emplâtre. L'Aiman en forme d'amulette porté au col, calme les mouvemens convulsifs, & les douleurs de nerfs. Tenu dans la main, il avance l'accouchement & porté au col, il exempte les femmes de la suffocation de matrice, témoin *Borellus Cent. 3. obs. 36.* Le même *obs. 80.* fait mention d'une manie caulée par la matrice qui fut guérie pour avoir attaché un Aiman sur l'estomac de la malade.

LAPIS MALACHITES.

* **L**A pierre Malachite est finguliere pour rompre l'abcés ou le vomica de l'estomac, & purger le pûs par haut & par bas. La prise est ʒ. j. en poudre. *Bartholet* au Traité de la respiration liv. 5. pag. 562. Cette pierre purge comme l'Antimoine, & fortifie l'estomac en purgeant. *Rhumelius* dans son Antidotaire prépare une amulette avec la pierre Malachite, & le Corail pour guerir l'imagination en tems de peste. *Schmuck* dans ses cures *Magicomagnetiques* pag. 31. dit que la pierre Malachite apliquée au nombril fortifie, & attache merveilleusement l'enfant dans la matrice, mais qu'étant apliquée à la cuisse elle le tire dehors.

XIII. MARMOR, ET OPHITES.

LE Marbre est une pierre fort dure & luisante, quand elle La reçû le poli on s'en sert pour faire des Statuës, & les ornemens des grands édifices. Il y en a de plusieurs fortes qu'on distingue par la couleur; il y en a de blancs comme l'Albâtre, de rouges, de noirs comme la pierre Lydienne, & de barriolés comme le Porphyre, & la Serpentine, ou *ophites* ce dernier genre est tres-dur comme le Porphyre, il a le fond d'un verd brun parsemé de taches d'un vert plus clair.

Boëtius de *Boode* reconnoit une Serpentine de couleur de cendres qui est tres-dure, & une autre barriolée de taches ou de points noirâtres, qui est tendre comme l'Albâtre. Les Anciens avoient trois fortes de Serpentes, la noirâtre qui étoit tres-dure, la cendrée, & une troisième qui étoit entremêlée de certaines lignes blanches, & étoit tres-tendre. Ce qui fait voir la diversité de la Serpentine antique d'avec la nôtre. Celle-ci, se trouve en différentes carrieres d'Italie & d'Allemagne, & est si tendre qu'on la dévroit appeller albâtre. On la nomme vulgairement *Zeblicium*. *Dioscoride* attribue à toutes les Serpentes de grandes vertus contre les douleurs de tête, & les piqueures des serpens à cause de la signarure, celles qui ont des lignes ou rayes, sont utiles contre la lethargie, & la peste petechiale. Suivant *Galien* la Serpentine prise intérieurement,

est lithontriptique. Le vulgaire ne manque pas d'attribuer aussi plusieurs facultés à nôtre Serpentine ; Sçavoir qu'un gobelet de serpentine moderne , jette une espece de fueur , lors qu'on y met quelque liqueur empoisonnée ; qu'elle convient à la colique , à la pleuresie , aux tranchées ; à la froideur de l'estomac , à la goutte , à la nephretique , étant chauffée , & appliquée sur la partie. Boire dans une tasse de Serpentine tous les jours , soulage la fièvre quarte , la tierce , la phthisie , & les affections du foye.

* Le Marbre , dont l'*Ophites* ou la Serpentine est une espece , prend differens noms suivant sa couleur. Le blanc est nommé Albâtre , & le rouge Porphyre &c. A l'égard des vertus medicales , la lessive de marbre calciné en forme de chaux , & préparée comme la lessive de chaux-vive en la métant infuser dans de l'eau , est specifique contre la gangrène , l'onguent qu'on prépare de la même chaux éteinte , produit le même effet.

PHOSPHORUS.

LA Pierre de Boulogne ainsi nommée à cause qu'elle se trouve dans le territoire de cette Ville en Italie , est une pierre lumineuse composée d'Antimoine , & de cuivre , qui sert à dépiler.

XIV. OSTIOCOLLA.

L'Ostéocolle est une pierre blanchâtre , de la figure d'un os. Ses noms sont *Lapis Ossifragus* , *sabulosus* , *Ophites* , *Osteolithus* , *Holostheus* , *Moroithus*. Cette pierre se trouve au territoire d'Armstadt , dans le Palatinat , dans des lieux sablonneux , au chemin dit près la Montagne , en Saxe , en Silesie ; elle croît dans le sable en forme de Corail. Cette pierre est catagmatique , & celebre pour soudre promptement les fractures des os par le moyen de la matière du callus qu'elle fournit abondamment. On la donne intérieurement depuis une dragme jusqu'à ʒ. j. ʒ. on la mêle aussi aux emplâtres & aux cataplasmes.

LES PRÉPARATIONS SONT

L'Ostéocolle préparée en la broyant avec l'eau de Geranium.

* L'Ostéocolle est une pierre si dure qu'il n'y a point de menstrué qui puisse la dissoudre parfaitement, on la nomme Ostéocolle de sa vertu à souder les os fracturés, à quoi elle fait merveilles étant prise intérieurement, & procurant la génération du calus, surquoy voyez *Vvormius*, & *Hildanus cent. 1. obs. 91. cent. 3. obs. 90.* On la donne en forme de poudre sèche avec du sucre, ou de la cannelle, ou dans une décoction de pervenche. Pour préparer cette poudre on broye l'Ostéocolle avec l'eau de *Symphitum*, de *Geranium Robertianum*, ou quelque autre appropriée, *Schenckius liv. 5. obs.* touchant les fractures, recommande fort les vertus de cette pierre, qui engendre promptement, seurement & agréablement le calus, & soude par ce moyen les fractures. Il faut néanmoins prendre garde que l'usage de cette pierre soit pas excessif; car on a remarqué qu'elle faisoit en ce cas le calus trop gros, qu'il falloit ensuite diminuer avec des emolliens, & des discutifs, dont *Hildanus* raporte un exemple au lieu cité. Un Matelot de Venise, qui s'étoit cassé quelques côtes en tombant du haut du mats dans le Vaisseau, fut guéri par l'usage de l'Ostéocolle seule, & de son magistere, par les soins du *Docteur Tachenius*, qui a composé avec la même pierre un remede universel, febrifuge contre toutes sortes de fièvres intermittentes, *Rozencheuserus* dans son *Astronomia inferiorum* recommande le magistere d'Ostéocolle, comme un spécifique contre la pierre.

X. P U M E X.

LA pierre Ponce est legere, spongieuse, & remplie d'une infinité de petits trous, il s'en trouve près de *Coblentz* en Allemagne. On estime les plus blanches, & les plus legeres, comme les plus spongieuses, & les plus seches, il faut que la pierre Ponce soit aisee à pier, & sans mélange de sable. Elle est dessicative, refrigerative, attenuante, elle mondifie les ulceres, & cicatrise. *La farine* ou fleur de pierre Ponce entre dans les remedes pour les yeux, & les parties de la génération, comme aussi dans les poudres pour blanchir les dens, & les sternutatoires.

LES PREPARATIONS SONT

La pierre Ponce, brûlée. On la couvre de charbons allumiez, & quand elle est bien rouge on l'éteint dans du vin blanc, ce qu'on reitere troisfois, après quoi on garde la pierre Ponce dans un lieu sec. Quelques-uns après la derniere calcination laissent refroidir la pierre Ponce, puis ils la broyent avec du vin.

* *La pierre Ponce* est assez connuë, l'usage externe est familier aux Chirurgiens pour saupoudrer les playes. Elle fournit une excellente poudre pour netoyer les dens, sur tout si on l'éteint dans du lait, & on y ajoute du caillou brûlé. La même pierre calcinée, pilée & prise intérieurement est fort estimée contre les écrouelles, pourvû qu'on examine le tems de la Lune. Qui doit être toujours le décours pour tous les remedes contre les écrouelles en général. Les beveurs avallent de la pierre Ponce pour mieux boire sans s'enivrer, comme si la pierre Ponce pouvoit absorber leur vin, c'est plutôt une superstition qu'un remede, je m'en raporte à l'expérience. Quelques Auteurs prétendent par le ministère de la pierre Ponce tirer la teinture des pierres précieuses & du Corail; mais c'est une pure sophistication, comme *Laurenbergins*, le demontre contre *Sala*. La pierre

346 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
Ponce brûlée, & infusée dans du vinaigre distillé,
donne une teinture verte, qui marque qu'elle parti-
cipe au cuivre.

XVI. LAPIS SPECULARIS.

LA pierre Speculaire est une pierre fossile transparente com-
me le Cristal qui se coupe en plaques tres-minces, on la
nomme, *selenite*, alun de Scajole, & la glace de nôtre Dame.
Il s'en trouve, en Moscovie, Saxe, Thuringe, en Espagne,
dans la Marche, & la Misnie. Pour l'ordinaire elle est blanche,
mais il s'en trouve quelquefois de jaune ou rousse, la Selenite
des Anciens ainsi nommée à cause qu'elle luit pendant la nuit
comme la Lune que les Grecs nomment *selené*, est bien différente
de la pierre Speculaire. On se sert rarement de cette pierre en
Médecine, si ce n'est en forme de fard pour blanchir & ôter
les rides du visage, & quelques-uns la recommandent contre
l'épilepsie, & pour procurer l'accouchement.

LES PREPARATIONS SONT

La Chaux & la liqueur. On calcine la pierre Speculaire au
feu pour la reduire en poudre tres-blanche qui se resout par dé-
faillance en une liqueur dans un lieu frais.

* La pierre Speculaire sert aux femmes grosses
contre l'accouchement difficile.

XVII. SILEX.

LE Caillou est un genre de pierre plus dur que le marbre
luni en dehors. Il y en a de plusieurs sortes; les uns se
fondent, & sont pour l'ordinaire blancs dehors, & transpa-
rens, les autres sont tout diaphanes; d'autres sont si durs qu'on
en tire du feu, telles sont les pierres à fusil; d'autres sont opa-
ques; ceux qui sont plus tendres que le marbre, sont appellés
pierres, non pas Cailloux, les Cailloux peuvent servir intérieure-
ment, à découper le mucilage tartareux, dissoudre le calcul,
& lever les obstructions. Leur usage externe est en forme de
poudre pour blanchir les dents. La pierre à fusil est chaude,
dessicative, discussive, digestive & propre à entrer dans les
emplâtres digestives.

LES PREPARATIONS SONT

Le sel de Cailloux, qui se fait suivant la methode ordinaire en dissolvant les Cailloux calcinés dans du vinaigre, la prise est de 6. à 10. ou 20. grains, on calcine les Cailloux comme nous avons dit, qu'on calcinoit le Cristal. Si vous en voulez avoir sur le champ, faites rougir les Cailloux plusieurs fois au feu, & les éteignez à chaque fois dans de bon vin jusqu'à ce qu'ils soient entièrement réduits en poudre, puis donnez le vin au patient. Quercetan dissout les Cailloux dans du vinaigre distillé. *L'huile de Cailloux*; elle se fait par défaillance. La prise est ℥.j. *La crème de Cailloux*, & de Cristal se tire facilement de la liqueur de Cailloux décrite dans la seconde partie des fourneaux de Glauber. pag. 136. on laisse cette liqueur quelque tems à la cave, où elle précipite au fond certaine gélée pendant que l'huile nage dessus, on la ramasse tant qu'il s'en forme, puis on l'édulcore. Cette crème se dissout aisément dans toutes sortes de vehicule, suivant l'expérience de Samuel Closs.

* Le Caillou est employé par les Sycophantes pour faire le corps des pierreries artificielles suivant la methode qui est enseignée par *Kesterns cent. 5. processif. 285.* L'usage des Cailloux est de les calciner, & éteindre plusieurs fois dans du vin qu'on donne à boire dans la retention d'urine & contre la pierre, le feu ouvre le sel interne des Cailloux, qui étant dissout & extrait par l'eau ou le vin, les empreigne de ses vertus; une preuve que les Cailloux quittent leur sel, c'est qu'ils deviennent friables & se pulverisent fort aisément après les calcinations. Les Cailloux sont au reste si secs qu'ils ne rendent pas une goutte de liqueur calcinés ou non calcinés, même à la retorte à un feu tres-violent. Que si on les mêle avec quelque matière qui contienne & rende quelque humeur, alors leur sel ouvert par la calcination est dissout par la liqueur & celle-ci devient lithontriptique, ainsi les Cailloux entrent dans la teinture solaire nephretique d'Amelungius, qui se préparé avec l'Antimoine le nitre, le tartre & les

Cailloux distilez ensemble à un feu ouvert dans une retorte à tuyau. Les Cailloux sont de différentes especes suivant qu'ils participent à divers Métaux, il s'en trouve d'un jaune éclatant près des mines d'or, qui tiennent de ce Métal. On s'en sert pour tirer une teinture de tartre excellente pour pousser par les urines. Les Cailloux les plus obscurs, & les plus durs participent au Mars, & se trouvent près des mines de fer. Glauber a prétendu tirer des Cailloux qui tiennent de l'or, de l'or même, ou du moins une teinture dorée, capable de dissoudre le Mercure. Les Cailloux pulverisés ou seulement concassés, mis dans un creuset avec partie égale de sel de tartre, se fondent en une maniere de verre, qui étant mis dans un lieu frais se refout par défaillance en une liqueur qu'on apelle vulgairement liqueur de Cailloux, qui est un bon cosmetique pour decrasser les mains, & le visage. On en peut prendre aussi depuis ℥. j. jusqu'à ℥. β. pour faire uriner & sortir le calcul. De cette liqueur, ou plutôt du verre pulverisé, on tire par le moyen de l'esprit de vin une teinture de tartre beaucoup plus diuretique que la vulgaire. On tire pareillement une teinture de tartre Antimoniée de la maniere qui suit.

℞. Antimoine ℥. iv. Cailloux calcinez ℥. ij. sel de tartre ℥. x. faites fondre le tout ensemble dans un creuset, & quand la matiere sera refroidie metez la en poudre pour en tirer la teinture avec l'esprit de vin. Glauber, dit des choses merueilleuses de la liqueur de Cailloux dans ses écrits, & spécialement au *second livre de ses fourneaux ch. 85.* où il fait voir la vertu admirable du caillou à faire fructifier les Métaux. La préparation se trouve au *ch. 79.* & la préparation de la teinture au *ch. 80.* Il tire pareillement une teinture de la liqueur des Cailloux folaires, une teinture d'or qui peut être substituée à l'or potable. *Tackins* dans

son *Chryfogonia* pag. 54. & 55. fait la description d'une huile de Cailloux préparée avec le nitre, qui coagule le vin en un moment sans les autres vertus qu'on peut voir au lieu cité. *Hartman* recommande dans sa Pratique Chymiatrique le vin dans quoy on a éteint des Cailloux comme un diuretique merveillex.

XVIII. LAPIS SPONGIÆ.

LA pierre d'Eponge, est une pierre de couleur grise ou blanche & friable, qui se trouve dans les éponges. On la nomme *pierre de Cappadoce* ou *Cystéoiithos*; elle est attenuative sans excès de chaleur, & utile pour briser & pousser dehors les pierres des reins & de la vessie; elle est bonne pour dissiper les écrouëlles, on boit tous les jours au matin un verre de sa propre urine, & au dernier quartier de la Lune on prend tous les matins de la pierre d'Eponge, cruë, ou brûlée avec sel commun de tartre, & du sel gemme, dans du vin.

LES PREPARATIONS SONT

Le sel. On calcine la pierre d'Eponge avec du soufre legèrement, puis on la dissout dans du vinaigre distilé ou de l'esprit de sel commun. Ou bien on la fait rougir plusieurs fois au feu, & on l'éteint à chaque fois dans du vinaigre distilé jusqu'à ce qu'elle soit entierement reduire en chaux.

* La pierre d'Eponge est tres-poreuse, elle a pris son nom de l'Eponge dans quoi on la trouve. On l'estime comme les autres pierres contre les affections nephretiques & le calcul. La même pierre pulverisée est recommandée contre les écrouëlles, spécialement si on y ajoute la panacée d'Holsten ou l'*Arcanum duplicatum* de *Mynsicht*.

XIX. TALCUM.

LE Talc est une pierre semblable à la pierre Speculaire; mais plus mince, plus écailleux, verdâtre, fixe & resistant au feu. Il s'en trouve de rouge & de noir, mais moins usités

350 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
que le blanc. Il tient du Soleil, de la Lune, ou de Venus, sui-
vant sa couleur. Le meilleur Talc vient de Venise, celui de
Moscovic n'est pas moins bon, le verdâtre est à préférer. Le prin-
cipal usage du Talc est externe & cosmetique, mais on ne sçau-
roit l'employer sans avoir rompu sa liaison, l'avoir réduit en li-
queur, ou préparé.

LES PREPARATIONS SONT

La calcination à voye seche ou à voye humide. Pour la pre-
miere on pile le Talc en une poudre tres-fine avec un pilon de
fer, on met le tout dans un pot renforcé, avec son couvercle
dans un four de Verrier ou de Potier de terre, ou dans un four
à chaux, on le retire au bout de quatre jours, & si le Talc se
trouve calciné on le garde, sinon on remet le tout au four
jusqu'à ce qu'il soit réduit en une chaux parfaitement blanche,
Autrement.

℞. Du Talc que vous pilerez dans un mortier rougi au feu
pour le mieux piler, jusqu'à ce qu'il ait perdu sa splendeur, rami-
sez la poudre, mêlez la avec parties égales de charbon de tillau,
& calcinez le tout dans le four d'un Potier durant deux ou
trois jours, & autant de nuits. *Autrement.* ℞. Talc pulvérisé
℞. j. soufre calciné par le sel commun partie égale. Stratifiez
le tout & le cémentez dans un creuset bien bouché durant
douze heures, & que le creuset soit bien rouge, ôtez le tout
de dessus le feu, & l'édulcorez : au lieu de soufre, on peut pren-
dre le tartre calciné pour le salpêtre. *Autrement.*

℞. Du Talc fendu en lames tres-minces, faites le rougir
au feu dix ou douze fois, & l'éteignez à chaque fois dans de
l'huile de tartre, jusqu'à ce que le Talc soit blanc comme de la
nége, édulcorez le dans de l'eau de pluye, & le dessechez.
Après quoy formez-en une pâte avec du blanc d'œuf, dont vous
ferez des pelottes que vous couvrirez de Chaux vive, & me-
trez dans un creuset bien couvert pour calciner durant trois
jours & trois nuits dans le four d'un Potier, ou d'un Verrier,
& quand le Talc sera en forme de Cristal, tirez-le. *Aut-
rement.*

℞. Talc une partie, salpêtre deux parties, Mêlez le tout,
& le calcinez durant quatre jours, après quoy vous le pilerez
& laverez, quand la poudre sera desseché: enveloppez la dans
un drap enduit d'un lut épais, metez le tout dans du tartre
crud, calciner durant quinze jours & quinze nuits, pilez le
tout, dissolvez la poudre dans de l'eau de vie, & coagulez la
dissolution. *Autrement.* On calcine le Talc avec quelque mé-

tal, en le jettant, par exemple, sur de l'argent ou du cuivre fondu, durant demie heure ou une heure.

Pour la calcination humide. On coupe le Talc de Venise avec un couteau en petites lamelles les plus fines qu'on peut. On les met en digestion au Soleil dans les grandes chaleurs ou dans du fumier de cheval durant un mois, avec du vinaigre distillé tres fort de vin d'Espagne, en ajoutant tous les jours un peu de vinaigre jusqu'à ce que celui-ci soit devenu tout mucilagineux. Ces calcinations servent de dispositions aux préparations suivantes, qui sont

1. *L'Huile de Talc cosmetique distillée d'Hartman.*

℞. Talc reduit en mucilage par la calcination humide, pour le distiler dans une retorte lutée à un feu ouvert, avec un grand recipient, le vinaigre distillé vient le premier, & après lui une huile blanche qu'il faut separer. Quelques uns mettent dans un pot du Talc reduit en fleur, avec des escargots pour avaler le Talc, & quand ils l'ont avalé on les pile avec leurs têtes, & on distile le tout dans une cucurbite de verre pour en tirer l'eau qui sert à farder les Dames. On se lave avec le vinaigre, & on se frote avec l'huile, quand le visage a été bien netoyé avant d'y coucher le fard; celui-ci dure un mois.

2. *Huile de Camphre avec le Talc.*

℞. Tartre calciné bien pulverisé une partie, huile de Camphre deux parties, laissez le tout en digestion jusqu'à ce que l'huile soit blanche.

3. *Liqueur ou huile de Talc par défaillance.*

℞. Talc bien calciné de quelqu'une des manieres ci-dessus, faites en l'extraction avec du vinaigre distillé, filtrez la dissolution, & la coagulez, & quand vous l'aurez édulcorée mettez la à la cave pour fondre. On peut encore circuler cette huile avec de l'esprit de vin & la separer par plusieurs cohobations.

Liqueur de Talc de Samuel Cless. Il faut reduire le Talc en farine ou fleur. Ce qui se fait en quatre manieres. 1°. On mêle le Talc en petites feuilles avec du Sable de riviere un peu grosses; dans un long sac que deux hommes tiennent chacun par un bout, remuant le tout successivement & fortement. 2°. On rape le Talc contre une pierre Ponce, & on ramasse la rapure. Mais le Talc n'est pas pur de cette façon. 3°. On pile le Talc dans un mortier bien chaud. 4°. On le reduit en poudre avec une lime douce, qui est la maniere la plus commode, & celle dont je me sers. On prend de ce Talc ℞. β. sel de tartre ℞. j on mêle tout pour le calciner dans un fourneau à vent durant douze heures. On met la calcination à la cave, puis on separe la liqueur qui se fait d'avec ce

qui ne se fond pas. Je remets calciner cette dernière partie à un feu tres-violent avec quatre parties de salpêtre ; ainsi tout le Talc se fond en une masse blanche qui se change à la cave en une liqueur gluante qui fait partir les lentilles, & les taches du visage, & blanchit le cuir. Il ne faut pas laisser séjourner longtems la liqueur sur le visage, mais la laver avec de l'eau de fleurs de féves ou de nenuphar, pour empêcher qu'elle ne corrode la surpeau.

Autre liqueur & Magistere de Talc.

℞. Talc grossièrement pulvérisé rejettant la poudre fine, metez le infuser dans du vinaigre distillé durant trois ou quatre jours & autant de nuits, après quoy vous le jetterez sur du plomb fondu pour le calciner, & rendre friable dissolvez le dans du vinaigre distillé, & faites l'extraction de la dissolution, dissolvez l'extraction plusieurs fois dans quelque eau distillée, & la purgez de ses féces, après quoy vous la précipiterez avec l'esprit de vitriol ; édulcorerez, & dessécherz la précipitation. On peut dissoudre par défaillance l'extraction, & on aura une liqueur. On peut aussi calciner le Talc sur du cuivre ou de l'argent &c.

La crème de Talc. Pulvérisez du Talc d'une des manières ci-dessus, versez dessus du vinaigre distillé, deux ou trois fois pour exciter autant d'ébullitions, dans un plat de verre ; séparez avec une écumoire une écume grasse qui surnagera, faites évaporer le vinaigre distillé mêlé avec la crème, faites dissoudre celle ci, dans du phlegme de sel commun, ou mêlez la avec quelque pomade. C'est pour blanchir le visage. Cette crème est de *samuel Gioff.*

4. *La teinture de Talc.*

℞. Talc bien pulvérisé que vous metrez digerer avec de l'esprit de vitriol philosophique, dans du fumier de cheval durant trois ou quatre mois. Le Talc se dissoudra, & fera monter une manière de graisse à la surface de la dissolution. Versez sur celle-ci, de l'esprit de vin, & par le moyen des digestions, extractions & cohobations reiterées ; elle montera enfin dans l'alembic. *Autrement.*

℞. Talc calciné, faites-en l'extraction avec l'esprit de sel commun vert, versez la liqueur par inclination, & après quelques extractions, & cohobations la teinture montera enfin dans l'alembic, & passera avec un beau rouge. C'est un préservatif efficace contre la peste. La prise est de six grains tous les jours. Si on peut avoir du Talc rouge c'est le meilleur pour cette teinture. Voyez *Agricola* pag. 787. du second Tome. *Autrement.*

℞. Talc

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. VIII. 353

R. Talc, versez dessus de l'esprit de Vitriol, & faites-en l'extraction, reiterant par plusieurs fois. Mêlez l'extraction avec du soufre au feu de reverbere, & tirez-en la teinture. Le soufre du Talc que l'extrait solaire contient passe pour un grand remede contre les plus grièves maladies.

* Le Talc est une substance pierreuse composée de plusieurs écailles ou lamelles de couleur argentine, ou rouge, suivant la qualité de son soufre métallique, le rouge tient, à ce qu'on croit, quelque chose de l'or, & on prétend d'en faire une préparation propre à fixer le Mercure, & à lui donner une teinture d'or. Ce qui est d'autant plus vrai-semblable, que le Talc se dissout dans l'eau regale qui est le menstrué approprié de l'or, rend la dissolution rouge, & le Talc demeure indissoluble à l'eau regale, quand il a donné la teinture d'or qu'il contenoit. Il y a plusieurs manieres de préparer le Talc; la préparation la plus laborieuse, c'est la calcination qu'on doute qui soit possible; puisque le Talc reste tres-long-tems dans le feu sans changer de substance, & paroître aucunement calciné ou alteré. *Laurenbergius*, contre *Sala* §. 16. prépare le Talc en le sublimant avec le sel armoniac, il dissout la sublimation dans de l'eau vulgaire, il précipite la dissolution avec l'huile de tartre, & en versant du vinaigre sur la précipitation, on dit qu'elle se fond d'abord. Les uns calcinent le Talc avec le sel de tartre, les autres avec le salpêtre, les autres d'une autre maniere. Les Dames recherchent avec beaucoup d'empressement la véritable liqueur ou huile grasse de Talc comme un cosmetique excellent pour netoyer & blanchir l'éteint. Mais on croit que cette véritable huile est impossible, & qu'on n'en peut avoir que de sophistiquée avec le Camphre, & quelques autres ingrediens. Au défaut de la véritable huile de Talc, voici un fard fort estimé. On nourrit des escargots noirs avec du Talc

dont on tire par défaillance une eau comestique singulière. L'Auteur raporte plusieurs descriptions de l'huile de Talc, qu'il a choisies parmi un plus grand nombre; car il y en a autant que de Chymistes, les meilleures ne valent rien. Voyez *Uvornius* dans son *Museum* sur le Talc pag. 57. *Laurenbergius* soutient l'huile de Talc possible, contre *Sala* qui le nie avec *Sennert liv. 5.* des Huiles. Il est vrai que le Talc par le moyen des sels dissous, qui enlèvent quelques-unes de ses parties donne une liqueur appellée huile de Talc; mais ce n'est pas la véritable dequoy il s'agit, que tout le monde demande, & que personne ne trouve.

XX. UNICORNU FOSSILE.

L'Unicornu fossile, la corne fossile, l'ivoire fossile, est une maniere de pierre de la couleur, & de la figure de la corne. Il s'en trouve des pièces si grandes, & si grosses qu'il n'y a point d'animaux qui puisse les avoir portées. Ce qui marque que c'est une substance de pierre plus ou moins dure; elle est pour l'ordinaire dure en dehors & tendre en dedans, blanche unie, friable, compacte sans pores, s'attachant à la langue, & d'une odeur assez agréable. Le dehors est jaunâtre, cendré, blanc, ou noirâtre. Il s'en trouve en plusieurs endroits d'Allemagne, près d'Elbingerod Ville du Comté de Stolberg près d'Heidelberg, & d'Hildesheim, en Moravie, Silesie, Saxe, Hesse, &c. On croit que la matiere de l'Unicornu fossile est le *Marga* delayé par une eau souterraine petrifiante, lequel suivant la diversité des matrices ou des moules, où il se jette prend différentes figures d'os ou de cornes, & différentes couleurs. Tous les genres d'Unicornu fossile, n'ont pas les mêmes vertus; qui suivent leur origine & les matieres qui les composent. Ils sont pour l'ordinaire astringens & desiccatifs, & on s'en sert pour arrêter les flux de ventre, les gonorrhées, les flux blancs, l'hémorragie du nez, les hémorroïdes. Que si l'Unicornu fossile a une odeur agréable, on le juge cordial, corroboratif & antiépileptique. Enfin l'usage externe de l'Unicornu fossile, est de cicatrifer & de dessécher les larmes des yeux, en forme de collyre. J'ay vû un morceau d'Unicornu fossile près de Marbourg au Païs de Hesse. Il étoit de la grosseur du bras, sem-

blable à de l'ivoire, excepté que le dehors ressembloit à de l'écorce de bois.

* Il y a deux sortes d'*Unicornu fossile*, le véritable & le faux. Le dernier représente exactement les os des animaux, il est léger, poreux, friable, & s'attache si bien à la langue, qu'il est difficile de la détacher. On diroit de véritables os calcinez Philosophiquement, par une forte calcination. Ce sont effectivement de véritable os qui ont été enterrez, & calcinez dans la terre successivement, par le moyen des exhalaisons chaudes & humides. Le véritable *Unicornu fossile* est ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec l'*Unicornu* marin ou l'ivoire; & parce qu'il représente quelquefois les parties dures des animaux, sçavoir des cornes, de grandes dens, & des os rompus. Quant à la matière & à l'origine de l'*Unicornu fossile*, les uns croient que ce sont de véritables parties de véritables animaux petrifiées en terre. Les autres assürent que ce sont des Végétaux, sçavoir des racines d'arbres petrifiées. D'autres soutiennent avec plus de verité que c'est une manière de mineral composée de deux substances, dont l'une est parfaitement dure comme l'ivoire, & l'autre friable & seche renfermée dans la cavité de la premiere. Ces deux substances sont d'une nature minerale, & une espece de marga friable, & unie, dans les entre-deux de laquelle s'est insinuée une eau empreignée d'un principe salin petrifiant, laquelle eau s'étant congelée, & endurcie forme une maniere de pierre qui représente différentes figures & diverses parties d'Animaux, suivant les pores ou moules du marga, tantôt de grosses dens, qu'on dit être des dens de Geans, tantôt un bras, tantôt une main. *Kinkerus* écrit dans son *Monde souterrain*, qu'il y a des mines & des grottes proche de Falerne, où l'on trouve de ces os qui représentent des pieds, des mains, des testes

& des bras, qui sont des effets purement naturels produits par un suc pétrifiant, & congelés dans les pores du marga. Quant aux vertus de ces os, elles sont de deux sortes comme leur substance. La substance friable a les mêmes facultés que les os, l'ivoire, & la corne de cerf calcinés, & la terre sigillée, qui sont d'absorber l'acide, de dessécher l'humidité, & de restreindre. La partie ou substance dure rapée, & prise précipite, & apaise efficacement l'effervescence de la fièvre. La partie friable est pourtant la plus usitée, & elle vaut la terre sigillée dans les maladies malignes pour faire suer, dans la rougeole, la petite verole, & les fièvres petechiales pour les faire sortir. Si on veut employer la partie dure, il faut la calciner Philosophiquement auparavant.

C H A P I T R E IX.

Des Métaux.

LEs Métaux sont des corps durs, & ductiles formés d'un suc salin, ou du Mercure coagulé dans les entrailles de la terre, par la vertu de son propre soufre. Nous avons dit au premier Livre que les choses secondaires étoient formées des excréments ou effluxions des primitives; or les effluxions du grand monde venant à se jeter dans une matrice ou un moule propre à engendrer du Métal, l'esprit ou le feu de cette effluxion se met en action & prend la nature de Métal, à quoy il est déterminé par la matrice Métallique. Car les Métaux comme toutes les autres choses, sont composés de deux principes, sçavoir de l'humidité qu'on appelle *Mercur*, & de l'esprit ou feu, qu'on appelle Soufre. Ces deux principes sont le fondement, & l'essence du sel vitriolé; c'est-à-dire, disposé & préparé de la manière, qui est naturellement requise comme matière prochaine pour engendrer le Métal. Ce sel reçoit pourtant des alterations successives, & il n'est pas tout d'un coup Métal parfait. Car comme c'est une loy de Nature, que des parties diverses soient mêlées ensemble pour former les corps, & que ce mélange soit